

Le monde du bâtiment n'avait connu que très peu d'innovations en cinquante ans. Il était temps que le numérique s'en mêle

L'Atelier des compagnons bouscule le BTP

Tablettes

A l'origine petite société de plomberie familiale installée en Seine-Saint-Denis depuis 1985, l'Atelier des compagnons est une entreprise générale de bâtiment qui emploie 175 personnes pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros en 2014. **Le credo des dirigeants : l'introduction de méthodes numériques dans les process** peut sauver les marges et restaurer la confiance des clients.

Emmanuelle Ducros

« EN AMONT, les architectes avancent depuis des années avec des nouvelles méthodes de conception. En aval, tous les utilisateurs sont connectés et bardent logements et bureaux d'électronique. Et au milieu ? Rien. La révolution numérique n'a pas modifié les méthodes de travail des entrepreneurs du bâtiment. » Ce constat, c'est celui que fait Mickaël Bertini, fils du fondateur de l'Atelier des compagnons, qu'il codirige avec son frère Fabien. Deux frères qui sont partis du sérail, l'un pour travailler dans la finance, l'autre dans le conseil, avant d'y revenir, convaincus qu'il fallait faire souffler un vent frais sur l'entreprise familiale.

Ils défendent l'idée que, dans un secteur très atomisé (95% des entreprises du BTP ont moins de dix salariés), chahuté par la crise qui a fait fondre les marges et provoqué de nombreuses faillites, il faut travailler sur l'offre et proposer de nouvelles méthodes. « C'est notre façon de nous singulariser comme entreprise générale de bâtiment, détaille Mickaël Bertini. Nous avons investi ces dernières années 700 000 euros en R&D pour développer diverses applications de suivi de chantier, inexistantes. Nous donnons une tablette au maître d'œuvre. Le client a accès à toute l'information qui le concerne. Nous stockons aussi toutes les données qui permettent des suivis très fins et des retours d'expérience.

C'est un énorme gain de temps : on se déplace beaucoup moins et les soucis et malfaçons sont réglés bien plus vite. » Mais au-delà d'appliquer les méthodes à leur entreprise, les frères Bertini en font une mission plus globale. « Nous ne commercialiserons pas les logiciels et progiciels que nous développons dans notre laboratoire. Ils sont en "open source", afin que le secteur dans son ensemble les améliore et en tire des bénéfices. Et il y a un vrai enjeu d'accès à l'information : bientôt, plus personne n'aura le choix. Les clients considéreront comme normal de suivre leur chantier pas à pas. On ne pourra plus leur raconter d'histoires sur les commandes et les livraisons », se réjouit Mickaël Bertini qui parle de « l'irruption du service » dans le monde de la construction. L'entreprise a des raisons chiffrées d'y croire. Elle a connu une croissance de 25% en 2014 et vise encore 30% en 2015.

Imprimantes 3D. L'Atelier des compagnons parie aussi sur les imprimantes 3D. Il en a installé une sur un chantier-pilote, pour fabriquer à la demande des petites pièces - pour l'instant sans enjeu technique, comme des caches d'interrupteur. Il espère, dans quelques années, pouvoir imprimer à la demande des pièces de PVC complexes. Il veut participer au grand mouvement de définition de la norme autour de ces technologies embryonnaires et susceptibles de relocaliser une production industrielle en France. « Nous discutons étroitement avec le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). Les autorités ont compris qu'il y a là un vrai sujet d'avenir. » Là encore, insiste Mickaël Bertini, l'entreprise est engagée non pour son propre intérêt, mais pour démontrer la pertinence d'un concept susceptible de profiter à toute l'industrie. « On n'est pas encore dans une bonne conjoncture. Pour l'heure, les entreprises se battent pour payer les factures. Mais quand le climat sera meilleur, l'idée fera son chemin. Et nous serons prêts »

@emma_ducros